

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Le RND maintient sa «nuance»

Il n'y avait pas que l'ombre d'Ouyahia lors du congrès du RND, le 4^e de rang, qui s'est achevé mercredi dernier tant l'ancien patron du parti, même absent, et nombre de ses partisans ont pu allègrement être élus au conseil national du parti.

Mohamed Kebci - Alger (Le Soir) - Un verdict qui a fait dire à plus d'un parmi ceux qui ont suivi de près ce rendez-vous organique tant attendu, que les militants et les cadres du RND étaient comme ces amoureux, ballottés qu'ils étaient entre le cœur et la raison.

Un cœur loin d'avoir été insensibile au fils prodige, l'ancien secrétaire général du parti, en le saluant comme il se doit, et une «raison», celle d'une discipline

imposée d'en haut et intimement liée à la présidentielle d'avril prochain avec l'option du quatrième mandat présidentiel pour le président de la République. Une option à propos de laquelle le Rassemblement à la tête duquel son responsable intérimaire après la démission d'Ouyahia a été «titularisé» à l'occasion, était fortement attendu. Une attente qui s'est révélée quelque peu «inutile» tant Abdelkader Bensalah ne

s'est pas départi de sa «ligne de conduite» à propos de cette question de 4^e mandat présidentiel pour Abdelaziz Bouteflika. Ceci en évitant soigneusement d'imiter ses compères du FLN, MPA et autre TAJ, se limitant à rappeler que le RND était et sera toujours aux côtés du premier magistrat du pays, comme ce fut le cas en 1999, 2004 et 2009.

Mais cette «discipline», l'exporte-parole du parti l'a quelque peu «malmenée» en signifiant clairement le soutien du RND à un quatrième mandat pour Bouteflika. Ceci même si Nouara Djaffar a «rectifié» quelque peu son propos, n'excluant pas le renoncement du

président de la République à se présenter à une quatrième mandature de suite.

Un cas de figure qui semble ne pas être source d'un quelconque embarras au RND tant, précise-t-elle, le parti regorge de «cadres», osant même répliquer à la presse : «N'ayez pas crainte pour le RND.» Et ce soutien franc dont parle Nouara Djaffar n'a pas trace de lui dans la déclaration finale ayant sanctionné les travaux de ce congrès.

Un document où les congressistes du RND se sont limités à inviter à faire de l'élection présidentielle de 2014, une compétition «saine d'idées et de programmes,

dans le respect des principes démocratiques», s'engageant à ne ménager aucun effort pour assurer son succès».

Pour rappel, ce congrès a vu l'amendement du règlement intérieur du parti avec un conseil national porté à 353 dans l'attente que Bensalah désigne son quota de 10%. Une instance qui se réunira d'ici vingt jours pour élire le secrétariat national et la désignation par Bensalah d'un ou plusieurs adjoints à lui et qui a vu les «partisans» de l'ancien secrétaire général «démissionnaire» s'assurer une assez confortable majorité de près de 70%.

M. K.

ABDELMALEK SELLAL À PARTIR DE GUELMA :

«Nous avons un grand programme pour 2014 et les années à venir»

Abdelmalek Sellal a choisi la wilaya de Guelma pour y effectuer sa dernière visite de l'année 2013 à l'intérieur du pays. Une visite qui, jeudi dernier, coïncidait avec le 35^e anniversaire de la disparition de Houari Boumediène. «Nous n'avons pas du tout calculé quoi que ce soit. C'est une simple mais heureuse coïncidence», jurait le Premier ministre devant les représentants de «la société civile» de Guelma, la ville de l'ancien homme fort du pays.

De notre envoyé spécial à Guelma, Kamel Amarni

Après avoir rendu un vibrant hommage à Boumediène, Sellal n'a pas omis de rappeler : «Vous connaissez tous les liens très forts entre le défunt Président Houari Boumediène et son excellence le Président Bouteflika et, ce, depuis la Révolution.» Un «rappel» qui n'était, bien sûr, pas innocent même si Sellal tenait encore une fois à affirmer que : «Guelma, c'est la 38^e wilaya que nous visitons et je crois qu'aucun autre gouvernement ne l'a fait pour le moment. Nous le faisons parce que nous nous sommes engagés devant le Parlement et parce qu'aussi, il s'agit d'une instruction du Président Bouteflika. Il ne s'agit nullement d'une campagne électorale anticipée.»

Pourtant, à Guelma comme partout ailleurs, il ne s'est réellement agi que de cela. D'ailleurs, le président de l'APW avait accompli la «tâche» qu'on lui avait assignée comme tous ses homologues dans les autres wilayas pour appeler un chat un chat ! «Nous appelons son excellence le Président Abdelaziz Bouteflika à se présenter pour un 4^e mandat.» Et à sa manière, le Premier ministre viendra expliquer le pourquoi de la chose. «Dieu merci, et grâce au

travail accompli par le Président Bouteflika, et à sa clairvoyance, nous avons assuré aujourd'hui, la stabilité pour le pays. Vous avez tous constaté que le pays s'est remarquablement redressé sur le plan sécuritaire et économique (...) Plus jamais nous n'allons revivre la tragédie des années quatre-vingt-dix. Il est impossible que nous nous permettions de revivre cela sinon nous passerions pour la risée des nations.»

A Guelma, Sellal prononçait incontestablement jeudi dernier le plus long discours depuis qu'il est en tournée dans les wilayas. Non seulement il est revenu longuement sur ses thèmes favoris comme la stabilité, la relance de l'économie, une nouvelle approche s'agissant de notre système éducatif qui devrait s'orienter plus vers les sciences techniques et les nouvelles technologies, etc, mais il s'est distingué par un véritable «discours programme». A long terme !

A quelques jours de la convocation officielle du corps électoral, Sellal parle, lui, d'une vision pour l'avenir. «Nous avons un grand programme pour l'année 2014 et pour les années à venir.» Il s'agit là, entre autres, du prochain plan quinquennal. Puis, il lança cette phrase assez allusive quant

aux intentions du pouvoir : «L'année 2014 sera cruciale (...) Le train est lancé. C'est le moment d'embarquer avant que l'on passe à la vitesse supérieure.» Tout le monde l'aura compris, le Premier ministre faisait là allusion aux présidentielles du 17 avril. Il déclina également une partie de son propre agenda pour les semaines à venir. «Nous allons présenter notre bilan devant le Parlement au début de l'année prochaine.» Certainement en février, c'est-à-dire après avoir épuisé le programme de visites des quarante-huit wilayas. «Nous le ferons avec une grande fierté et la conscience tranquille au vu de tout le travail accompli depuis 1999.» Il parlait, bien sûr, non pas de son propre bilan mais de celui de Abdelaziz Bouteflika.

Par ailleurs, Sellal profitera de sa présence à Guelma, où a eu lieu un autre enlèvement d'un enfant ces derniers jours, pour réitérer la détermination de l'Etat à frapper d'une main lourde pour mettre fin à cette nouvelle forme de criminalité. «Je tiens à réaffirmer la détermination de l'Etat à combattre tout ce qui touche à la sécurité et à l'ordre public. La loi sera appliquée dans toute sa rigueur. Et s'il y a lieu de durcir encore davantage ces lois, eh bien nous le ferons.» Il ne parlait pas que de l'affaire de l'enlèvement de Guelma qui a connu une heureuse issue après l'intervention efficace des services de sécurité. Il faisait aussi allusion aux malheureux incidents de Ghardaïa lorsqu'il précisait : «Les gens sont libres de protester ou d'exprimer leur mécontentement mais pas de n'importe quelle manière.

Il faut le faire de manière pacifique en s'interdisant tout acte attentatoire à autrui ou à l'ordre public.»

C'est un avertissement assez clair quant à la détermination du pouvoir à ne tolérer aucune «fausseté» en cette période pré-électorale.

K. A.

UNION NATIONALE
DES AGRONOMES
Renouvellement
des instances

L'Union nationale des agronomes a tenu, jeudi en son siège, une assemblée générale afin de mettre l'UNA en conformité avec la nouvelle loi sur les associations. «Nous avons procédé à l'élection d'un Conseil national de 100 membres et d'un Bureau national de 13 membres. L'objectif de cette assemblée étant de nous mettre en conformité avec les dispositions de la loi sur les associations», explique Yahia Zane, président de l'UNA qui a été réélu à ce poste jeudi.

Parmi les résolutions adoptées par le Conseil national figure l'organisation d'un congrès extraordinaire dans le courant de l'année 2014.

L'UNA, organisation à caractère scientifique, technique et économique, plaide pour l'installation du Conseil national de l'alimentation.

T. H.

PENSÉE

A la mémoire de
Ouddai Hocine

Sans crier gare et sans nous dire adieu, tu es parti subitement, ce jour fatidique du 28/12/2012, à l'aube d'un jour sacré.

Tu nous as quittés pour l'éternité, inconsolable, ta famille est restée digne de ta réputation d'un père digne, valeureux et altruiste, que tes amis surnommaient, à juste titre, MAMMERI.

Un surnom lourd que tu as su porter toute ta vie.

Une année après ta mort, rien n'est plus comme avant. Notre existence est irrémédiablement bouleversée. Tu resteras à jamais vivant dans nos cœurs.

Adieu et repose en paix cher époux, père et grand-père bien-aimé. En ce triste souvenir, ton épouse, tes fils et ta fille prient tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui.

R117661/B13

Ton épouse et tes enfants.



PENSÉE

Sassi

Cela fait deux ans le 28-12-2011 que tu es parti vers d'autres cieux. Tu es toujours présent avec nous. Ton sens des valeurs morales, d'équité et de solidarité, ta persévérance, ta curiosité et ta pertinence nous guident tous les jours et nous poussent à être encore meilleurs. Nous te serons toujours fidèles. Tous ceux qui se reconnaissent en toi te saluent.

**Sofiane
28-12-2012**

Tu as toujours refusé que la maladie te dicte sa loi. Tu n'as jamais abdiqué et tu avais des projets plein la tête.

Nous gardons de toi le souvenir de ton courage, de ta joie de vivre et de ta gentillesse.

Repose en paix.

Ta famille



R128616/B4

PENSÉE

En cette douloureuse occasion du 40^e jour du décès de
Maître Zamoum Mahmoud
sa sœur, et ses nièces demandent à tous ceux qui l'ont connu et chéri d'avoir une pieuse pensée pour lui et implorent le Tout-Puissant de lui accorder une place en Son Vaste Paradis.

1240/B1

PENSÉE

Triste, pénible et douloureux fut le 28 décembre 1985 où nous quittait à jamais un être aussi cher et exceptionnel que notre père

Mohammed Mouloud Challam
décédé suite à une longue maladie.

En ce douloureux souvenir, son épouse, ses enfants et tous ceux qui l'ont connu et apprécié ses valeurs morales et sa bonté vous prient d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

Repose en paix papa.
Que Dieu t'accorde Sa Sainte Miséricorde et t'accueille en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

1219/B1

